

« A quoi ça sert de réfléchir ? » - Michel Tozzi

Les adolescents sont très spontanés, impulsifs, pris dans leurs pulsions. Epidermiques, ils passent vite à l'acte : on me bouscule j'injurie, on m'injurie je frappe etc. Sans que la réflexion n'intervienne, avec sa pause, sa retenue, son appel au cerveau, au langage intérieur et non au geste. Et ce d'autant qu'ils se construisent, se posent en s'opposant, en défiant l'autorité du père, de l'enseignant, du policier, de l'adulte : ils claquent les portes au moindre désaccord. Avec leur corps qui se transforme et les angoisse, leurs premiers émois amoureux, ils sont en recherche d'identité, et ce bouillonnement intérieur les rend vulnérables, irascibles, très sensibles au jugement de leur famille et leurs pairs. Car, du point de vue de la construction du jugement moral, ils feront référence à la conformité au supposé jugement des autres, leurs amis proches, ou par la suite à la loi, l'ordre, les habitudes et coutumes sociales dont ils cherchent précisément à mesurer la pertinence et la solidité. Mais foncer sans réfléchir fait faire bien des bêtises...

La réflexion surseoit à cette agitation, mais elle est à conquérir sur une affectivité à fleur de peau, c'est un apprentissage, qui s'acquiert par l'exercice. Il faut donc créer dans un groupe de jeunes, en classe ou non, les conditions de possibilité d'une discussion réflexive : un certain climat de confiance et de sécurité, où l'on va pouvoir se poser, s'exprimer sans peur du jugement d'autrui, s'écouter sans se moquer ou s'interrompre au moindre désaccord, et discuter dans le respect mutuel (éthique de la communication).

Une discussion s'organise, dans un temps donné (pas trop longtemps), dans l'espace (en rond ou en U pour se voir), avec un dispositif comprenant des fonctions (ex : un président qui donne la parole, un secrétaire qui assure la mémoire des échanges, un animateur sur le fond – le responsable de la discussion...), et des règles démocratiques de circulation de la parole. On peut travailler avec les jeunes sur ces conditions d'une réflexion en commun.

On peut par exemple prendre les questions : « A quoi ça sert de discuter ? » ou « Discuter : ça sert à quelque chose ? », ou encore « Discuter : pourquoi ? ». Car pour beaucoup cela ne sert pas à grand chose. Ils pensent que l'on peut résoudre ses problèmes seul et plus directement... Certains n'ont même jamais eu l'occasion d'une discussion organisée ; ils connaissent seulement les conversations informelles à 2 ou 3, sans structure, très affectives, sans objectif explicite ni conclusion. Il faut leur faire connaître ce genre particulier d'échange, pour qu'ils en découvrent par la pratique l'intérêt pour leur vie, avec des sujets motivants pour eux...

Mais comment ?

I) Des situations de départ

Partir d'exemples

Théo vient de tordre une roue de son vélo et s'énerve parce qu'il ne roule plus correctement.

- Comment tu as fait ?
- J'ai voulu le réparer parce qu'il n'allait pas tout droit !
- Et tu as cru qu'en tordant une roue ça marcherait ?
- Oui, reprit-il de plus en plus énervé. J'ai cru que ça le redresserait.
- La prochaine fois tu réfléchiras !
- Réfléchir, c'est quoi ? (*Demande de définition par l'ado*)

- Pour toi, qu'est-ce que c'est ? (*Retourner la question*)
- C'est faire travailler sa tête. (*Ebauche de définition par l'ado d'où l'on part*)
- Tu peux préciser ?
- Avant d'agir, se demander si ce qu'on va faire, ça marche ou pas.
- Tu peux me donner un exemple ?
- L'autre jour, j'ai fait mon devoir de math, c'était tout faux !
- Tu n'avais pas assez réfléchi. Il faut réfléchir pour réussir un problème. Tu as un autre exemple par rapport à un copain ?
- Hier, j'ai dit à Sacha que ses baskets étaient nuls, il m'a donné un coup de poing, le maître nous a séparés et on a été puni tous les deux
- Qu'est-ce que tu en conclus ?
- J'aurais dû réfléchir avant de lui faire une remarque méchante.
- Tu l'as dit. Réfléchir, c'est se demander quelles seront les conséquences de ce que l'on va faire parce que l'on est responsable de ce qu'on fait (*Précision apportée à la définition du départ*). A ton avis, dans la vie, quand faut-il particulièrement réfléchir ?
- A l'école, pour appliquer les règles d'orthographe. Pour choisir son orientation au collège, pour choisir un métier, pour laisser passer sa colère, pour comprendre les choses...

Proposer une « affirmation pour réagir »

- « Si je te dis : « La réflexion, ça prend la tête, c'est fatigant ! », qu'est-ce que tu réponds ?
- C'est vrai, je suis crevé après avoir fait une rédaction !
- Alors réfléchir c'est inutile ? (*Question pour réagir*)
- Non, ça rend plus intelligent (*Argument qui renverse la précédente thèse*).
- Si je te dis maintenant : « Si on pense son temps à réfléchir, on n'agit plus ! » qu'est-ce que tu réponds ?
- C'est vrai, il y a un moment où il faut agir et arrêter de réfléchir.
- Et si on agit sans réfléchir ? Et si on arrête de réfléchir trop tôt avant d'agir ?
- On risque de faire des bêtises !
- Résumons : réfléchir, en prenant du temps pour penser dans sa tête, ça évite de faire des bêtises en agissant trop vite, c'est important pour réussir à l'école, ça rend plus intelligent... ».

Proposer des phrases contradictoires

Une autre façon de susciter la réaction : proposer deux thèses contradictoires à discuter en cherchant des arguments

- « Voilà deux phrases contradictoires : « La réflexion, ça prend la tête, c'est fatigant ! » et : « La réflexion, ça rend plus intelligent ».
- Ou bien : « Si on passe son temps à réfléchir, on n'agit plus ! »
- et : « Si on ne réfléchit pas avant d'agir, on risque de faire des bêtises ! »
- Avec laquelle tu es plutôt d'accord ou pas et pourquoi ?

Proposer un portrait chinois

- « Maintenant on va « jouer à réfléchir » ! Si la réflexion était un animal ?
- Ce serait la chouette.

- Pourquoi ?
- Parce qu'on la voit à côté des philosophes !
- Et si c'était un objet ?
- La statue du penseur !
- Pourquoi ?
- Parce qu'il prend sa tête dans ses mains pour mieux réfléchir ».

Proposer une citation

Réfléchir à partir de la pensée d'un personnage célèbre est valorisant pour l'adolescent.

« L'ignorant affirme, le savant doute, le sage réfléchit » (Talleyrand)

Qu'est-ce que tu penses de cette phrase ?

- Pourquoi l'ignorant affirme ?
- L'ignorant ne sait pas, mais il croit qu'il sait et il veut montrer qu'il sait, alors il affirme.
- Pourquoi le savant doute ?
- Parce qu'il se pose des questions dont il n'a pas la réponse. Il cherche.
- Mais pourquoi il doute ?
- Parce que souvent il n'est pas d'accord avec les réponses qu'on donne.
- Et pourquoi le sage réfléchit ?
- Pour savoir ce qu'il faut vraiment penser ou faire après réflexion... »

Proposer une histoire

Le carrefour

C'est la fête au village : une grande chasse au trésor a été organisée pour tous les enfants. Maxime et Julia ont déjà résolu trois énigmes. Soudain, ils arrivent à un carrefour : quel chemin prendre ? Maxime s'écrie : « Il faut aller à droite, j'en suis sûr, dépêchons-nous ! ». Julia hésite : « Pourquoi pas à gauche ? Il faut réfléchir ». « Pas le temps, réfléchis si tu veux, moi je fonce ». Le voilà qui tourne à droite sans attendre sa coéquipière. Elle réfléchit : « Il doit bien y avoir un indice ! ». Le chemin de droite large et bien tracé semble le bon, c'est vrai... Mais en observant, elle aperçoit sur le premier arbre à gauche, une petite flèche peinte en bleue...

- Quelle pourrait être la morale de cette histoire ?
- Si tu avais la charge d'un plus petit que toi, lui conseillerais-tu d'imiter Maxime ou Julia ? Pourquoi ?

Proposer un document iconographique pour le faire décrire et susciter des problématiques

Le penseur, d'A. Rodin

Une vanité (dessin ou peinture contenant une tête de mort)

Un dessin extrait d'*Idées noires*, de Franquin

Photographie d'Einstein tirant la langue, par A. Sasse

II) Des questions à employer pour favoriser un travail sur la réflexion

NB : attention, il ne s'agit pas dans les échanges de poser toutes les questions qui sont proposées ici, mais plutôt d'en utiliser certaines en identifiant ce que l'on fait alors, en fonction des objectifs de l'échange. Les catégories proposées ici peuvent se recouper...

Des questions pour faire décrire une image

Dans cette situation, que se passe-t-il ? De qui est-il question ? Que fait-il (que font-ils) ? Que lui arrive-t-il (que leur arrive-t-il) ?

Que vois-tu sur cette image ?

A quoi cela se voit-il que quelqu'un ne réfléchit pas, ou au contraire réfléchit ?

Comment cela se passe-t-il dans la tête quand on réfléchit : que fait-on en premier ? Et ensuite ?

Des questions pour faire exprimer un avis

A ton avis, y a-t-il un vrai problème dans cette situation ? Quel serait ce problème ? Tout le monde est-il d'accord pour dire que le problème est celui là ?

Quel est le rapport entre cette situation (ou cette citation, ou cette image) et la réflexion ?

Réfléchir, pour toi, c'est important : jamais ? Parfois ? Tout le temps ?

Est-ce que réfléchir, cela s'apprend ? Peux-tu donner un exemple d'un moment où l'on apprend cela ?

Pour toi : est-ce qu'il y a « une », ou « des » façons de réfléchir, face à un problème ?

As-tu l'impression qu'on agit toujours en réfléchissant ? A-t-on raison, ou pas, de ne pas réfléchir parfois ?

Que penses-tu des enseignants qui disent à leurs élèves qui se sont trompés :

« Tu pourrais réfléchir ! » ?

Pour toi : vivre dans notre société : ça implique d'avoir appris à réfléchir ?

Penses-tu que l'on a raison, ou tort, de te faire penser à l'importance de la réflexion ?

Des questions pour faire interpréter, faire faire des suppositions, des hypothèses

A votre avis, pourquoi veut-on vous faire penser à l'importance de la réflexion ? Est ce que cela changerait quelque chose pour vous, dans votre vie actuelle ou dans votre vie future, si vous n'y aviez jamais pensé ?

Si l'on ne réfléchissait jamais, est-ce que cela changerait quelque chose : pour une personne ?

Pour un groupe ? Pour une société ?

A ton avis, si l'on imagine qu'il y a eu un jour un « début » de la réflexion dans l'histoire de l'humanité, qu'est-ce que cela a pu changer ?

Si tu pouvais, par un simple claquement de doigt, faire progresser ta façon de réfléchir, qu'est-ce que tu ferais changer ? En quoi est-ce important pour toi de changer cela ?

Des questions pour faire faire des liens

Y a-t-il des situations où tu as besoin de réfléchir ? Y a-t-il des situations où tu as envie de réfléchir, sans vraiment en avoir besoin ?

Quels sont les lieux où on te demande de réfléchir ? De quel genre de réflexion s'agit-il à ce moment là : lorsque tu es à l'école ? Dans la vie de tous les jours ? A la maison ?

T'est-il déjà arrivé de te dire : « là, j'aurais du réfléchir... ? » Que s'était-il passé ?

Lorsque tu réfléchis, comment cela se passe-t-il dans ta tête ? Cela se passe-t-il toujours de la même façon, quel que soit le genre de chose à laquelle tu penses ?

T'est-il déjà arrivé de changer d'avis, après avoir réfléchi ? Pourquoi as-tu changé ?
Penses-tu qu'aujourd'hui, tu as réfléchi, ou pas ? A quoi cela se voit-il ?

Des questions pour faire problématiser

Trop réfléchir, est-ce que cela pourrait poser problème parfois ? Dans quelle situation ?

Un intellectuel : c'est quelqu'un qui travaille, ou pas ?

Quand on n'est pas un intellectuel : est-ce que cela signifie qu'on ne réfléchit pas ?

Est-ce que « agir », cela s'oppose à « réfléchir » ?

Quand on doit réfléchir, est-ce que être en contact avec les autres, ça aide, ou bien ça complique, les choses ?

Réfléchir, cela se fait toujours tout seul ?

Des questions pour faire définir (par : généralisation, comparaison, opposition)

Celui qui ne réfléchirait jamais, ce serait quoi pour toi ?

Penser et réfléchir : c'est la même chose ?

En partant des exemples de moments de réflexion que nous avons trouvés, quelle définition donnerais-tu aux mots : « erreur » ; « faute » ; « réfléchir » ; « intellectuel ».

Être intelligent, et réfléchir : c'est la même chose ?

Des livres pour accompagner la réflexion (sur le thème de la relation entre action/réflexion et de la Sagesse) :

- Michel Piquemal, *Les Philofables*, Albin Michel. Il y a quelques questions dans « l'atelier philo » après chaque fable...

- Carole Widmaier, *Que fait-on quand on agit ?*, Gallimard Jeunesse, coll. « Chouette penser ! »

- Yves Michaud, *La philo 100%ados*, Albin Michel

- Kazua Iwamura, *Réflexion d'une grenouille*, Autrement Jeunesse

D'autres références sur : <http://www.ricochet-jeunes.org/>